

1 janvier - Récit 11

Chapitre 33 de l'Évangile du Verseau : En Inde, Jésus raconte la parabole du champ rocailleux et du trésor caché.

Jésus méditait silencieusement près d'une source vive. C'était un jour saint et il y avait dans le voisinage beaucoup de gens de la caste des serviteurs. Jésus vit les rides profondes du travail sur chaque front et dans chaque main. Aucun visage ne montrait de regard joyeux. Nul ne pouvait penser à autre chose qu'à peiner.

Jésus dit à l'un d'eux : Pourquoi êtes-vous tous si tristes ? N'avez-vous donc aucun bonheur dans la vie ?

L'homme répondit : C'est à peine si nous connaissons le sens de ce mot. Nous peinons pour vivre, et nous n'espérons rien d'autre que peiner. Béni soit le jour où nous pourrions cesser de peiner, et reposer étendus dans la cité des morts de Bouddha.

Le cœur de Jésus fut ému de pitié et d'amour pour ces pauvres travailleurs. Il leur dit : Le travail ne devrait attrister personne. C'est pendant le travail qu'on devrait être le plus heureux. Quand l'espoir et l'amour sont à l'arrière-plan du travail, la totalité de la vie est remplie de joie et de paix, et c'est cela le ciel. Ne savez-vous pas que ce ciel est pour vous ?

L'homme répondit : Nous avons entendu parler du ciel, mais il est tellement lointain et il nous faut vivre tant de vies avant d'atteindre cet endroit !

Jésus dit : Homme mon frère, tes pensées sont erronées, ton ciel n'est pas lointain. Le ciel n'est pas un endroit mesuré et limité, ce n'est pas une contrée qu'il faut atteindre. C'est un état d'âme. Dieu n'a jamais créé de ciel pour l'homme, il n'a jamais créé d'enfer. Nous sommes des créateurs, et c'est nous qui créons notre ciel et notre enfer. Cessez donc de chercher le paradis dans le ciel. Ouvrez simplement les fenêtres de vos cœurs. Tel un flot de lumière, il entrera un ciel qui vous apportera une joie sans bornes. Alors le travail ne sera plus une tâche cruelle.

Les gens furent dans l'étonnement et s'approchèrent pour entendre parler cet étrange jeune maître. Ils le supplièrent de leur parler encore de Dieu le Père, du ciel que les hommes peuvent créer sur terre, et de la joie sans bornes.

Jésus leur conta la parabole suivante : Un homme possédait un champ. Le sol en était dur et pauvre. Un travail perpétuel procurait à peine assez de nourriture à cet homme pour éviter la misère à sa famille. Un jour, un mineur qui savait voir sous terre passa et aperçut le pauvre homme et son champ stérile. Il appela le travailleur fatigué et lui dit : « Frère, ne sais-tu pas que juste sous la surface de ton champ stérile de riches trésors sont cachés ? Tu laboures, tu sèmes, et tu récoltes bien mesquinement, et jour après jour

tu marches sur une mine d'or et de pierres précieuses. Ces richesses ne gisent pas à la surface. Mais si tu veux bien épierrer le sol et creuser profondément la terre, tu n'auras plus besoin de la travailler pour rien. » L'homme crut. Il se dit : « Le mineur doit sûrement savoir. Je veux trouver les trésors cachés dans mon champ. » Il épierra le sol rocheux et trouva une mine d'or dans les profondeurs de la terre.

Jésus ajouta : Les fils des hommes travaillent dur dans des plaines désertes, parmi des sables brûlants et sur des terres rocailleuses. Ils font ce que faisaient leurs pères sans rêver seulement d'autre chose. Mais voici venir un maître qui leur parle des richesses cachées. Il leur raconte que sous la rocaille de la terre charnelle, il existe des trésors incommensurables, que les gemmes les plus précieuses abondent dans le cœur, et que quiconque le veut peut ouvrir la porte et les y trouver toutes.

Alors les gens dirent : Fais-nous connaître le chemin pour que nous trouvions les richesses qui gisent à l'intérieur du cœur.

Et Jésus ouvrit le chemin. Les travailleurs aperçurent un autre côté de la vie, et leur travail devint une joie.